

## MARCIEUX

*Appellations anciennes : XIV<sup>e</sup> siècle : Parrochia de Marcieu, 1732 : Marcieux-en-Savoie.*

*Marcieux serait le domaine d'un Gallo-Romain du nom de Marcius, gentilice très répandu.*

*Habitants : les Marciolans.*

*Population : 65 habitants en 1756 – 192 habitants en 1848 – 151 en 1911 – 86 en 1936 – 84 habitants en 1975.*

*Altitude : 585 m.*

*Superficie : 440 ha.*

*A 32 km de Chambéry.*

*Vocable Saint-Martin, fête le suivant la Pentecôte.*

*Hameaux et lieux-dits : La Bettaz\*, Le Capitan\*, L'Eglise\*, Le Gallay, Maunand\*, La Mairie, Les Perret\*, Le Poncet †.*

### Situation

Le territoire de la commune de Marcieux se situe sur la partie orientale de la moraine formant ligne de partage des eaux entre les cantons d'Yenne et de Saint-Genix-sur-Guiers, d'une part, et contre le flanc occidental de la montagne de l'Épine au sommet de laquelle il culmine à Château-Richard (1 441 m), d'autre part. La montagne de l'Épine est ici plus massive sur son versant Ouest, boisée à partir de 700 m d'altitude avec de belles forêts de résineux.

Au nord-est de la commune se situe le hameau de Maunand et ses terres à vocation agricole, relativement tourmentées. Une échine ensermée entre les ruisseaux du Blanchet et du Turra, affluents du Flon, développe ses coteaux qui descendent vers le thalweg du Flon, suivant une direction sud-est nord-est ; elle porte les hameaux le Charvet, au Capitan, au Pallet. Enfin, la partie sud de la

commune porte de bonnes terres agricoles qui s'inclinent en direction du sillon général du val de Novalaise, face à Gerbaix.

On y trouve le chef-lieu (le Syndic) et les hameaux de l'Eglise, du Gallet, au Condurier, de la Bettaz, de la Tour.

La commune de Marcieux était bordée par le chemin celtique de crête et de surveillance, les feux d'alerte et de consigne étaient allumés à Château Richard ou au Signal. La commune était traversée par les chemins de la *Grande Vy*, de la Vy du Vacherin appelés *la route des Bestiaux* qui reliait La Motte-Servolex à Trouet, par Vacheresse que l'on atteignit par les passages de Barbizet et de Montaugier. Rappelons qu'à Trévoué (Trouet) la route des Bestiaux se prolongeait, soit sur Saint-Genix-d'Aoste ; elle franchissait le Flon au Moulin Saucaz pour rejoindre au Collet de Saint-Pierre-d'Alvey l'ancienne voie romaine Aoste Yenne par le mont Tournier (D. 42), soit sur Pont-de-Beauvoisin par le pont Mercier, Meythenod, le Carrel, Gerbaix, le col de la Crusille et Avressieux. A Trouet la route des Bestiaux coupait la voie romaine soit pour joindre Yenne ou Novalaise par Maunand.

### Archéologie

C'est à Maunand qu'en 1971 F. Girard a recueilli des morceaux de Tegula à l'occasion de travaux d'adduction d'eau (signalé par L. Lagier-Bruno).

Au lieu dit les Champagnes, vestiges d'un ancien village emporté par une crue dévastatrice du torrent de Maunand : débris de poteries et de tuiles (B. Secret).

### *La Seigneurie*

Relevait de la Seigneurie de Montbel.

Un état des paroisses (communes) de Savoie de 1696 et un état des juges seigneuriaux dressé en 1740 donnent la commune de Marcieux dans le comté de Montbel, avec les Des Champs, marquis de Chaumont et Comtes de Montbel.

### *Paroisses et églises*

A l'origine Marcieux paraît avoir fait partie d'un ensemble romain autour de Meyrieux. De ce vaste domaine quatre paroisses vont naître vers 500/550, Trouet, Meyrieux, Verthemex, Nances ; Verthemex et Marcieux ne faisaient qu'une seule paroisse et l'église se trouvait à Maunand.

Entre le VI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècle, l'église et le village de Maunand sont emportés par un éboulement.

La seconde église fut édifiée au lieu dit le Hameau de l'Eglise ou le Jardin de l'Eglise. Elle a été transformée en entrepôt et reste visible. On remarque un bénitier et une croix.

La troisième église de Marcieux a été construite 500 m en aval au lieu dit le Syndic près de l'école et de la mairie.

### *L'école*

En 1949 école mixte de 10 élèves. Logement 5 pièces, eau sur évier, électricité, courant force.

La commune a élevé un monument à 12 de ses fils morts pour la France.

### *Activités anciennes*

En 1839 population de 229 habitants toute dispersée, pas de hameau. La population est assez tranquille, si l'on excepte la fréquentation des cabarets qui n'est pas extrême.



*L'église* (Photo R. Gariod)

On produit le blé et surtout seigle et avoine et quelques légumes, peu de fruits et l'engrais de litière. Le seul commerce est le transport des « bleds » qui ne se fait qu'à dos de mulet par la route qui traverse la montagne de Lépine. La route tendant à Yenne pourrait être fréquentée si elle était meilleure.

Pas de moulins, des fours chez quelques particuliers.

#### *Activités contemporaines*

En 1980 on compte 14 exploitations agricoles de 12,86 ha chacune.

Sur une surface agricole utilisée de 180 ha 109 sont en herbe et 71 en terres labourables. On dénombre 1 265 bovins.

Il n'y a pas d'industrie. Il existe 1 camping privé et 2 gîtes ruraux.

#### *La Pierre de la Rave*

Elle se trouve dans les bois au-dessus de Maunand. Il s'agit d'une meule de moulin à peine ébauchée qui a été baptisée par les habitants de Verthemex *la Pierre de la Rave* pour rappeler le premier impôt de la Taille sur les champs de rave.